

député d'Essex-Est. Mais il y a eu autres choses. L'aspect de l'enceinte m'a rappelé,— avec ses pigeons et autres éléments, car le Colisée sert à diverses fins,—celui de quelque salle d'opéra. Certains ont fait remarquer que tout cela avait donné un effet quelque peu dramatique, l'honorable député de Trinity ajoutant «une touche légèrement wagnérienne». Cette mise en scène cherchait peut-être à donner un ton comique ou un ton quelconque à la suite monotone des séances. On a pu voir à ces réunions plusieurs vieux de la vieille. Le rassemblement avait une certaine allure de jardin zoologique.

La discussion de certains sujets tels que la défense nationale nous a intrigués. Je l'ai dit, le parti libéral a subi une transformation. Un parti qui, partiellement du moins, a été le créateur d'organismes comme le NORAD, s'écarte vivement aujourd'hui de tout engagement et de toute collaboration avec nos voisins du sud.

**Une voix:** Guetteurs indolents!

**M. Best:** Oui, des guetteurs indolents. Ils se retirent du domaine des intercepteurs. J'admets que pour des Canadiens, c'est une attitude intéressante et difficile. Il y a un grand nombre de gens qui s'inquiètent, comme tous les Canadiens, du problème des armements nucléaires. Le parti libéral a résolu de s'engager, envers le Canada, les Canadiens et les soldats canadiens, à ne pas permettre l'utilisation, soit au Canada, soit en Europe de l'ouest, d'armes tactiques de ce type, même si l'ennemi que nos soldats auront à combattre s'en sert.

Je mets en doute cette orientation subtile et, en un sens, très nette du parti libéral,— et de l'avis de plusieurs Canadiens, le parti doit s'acheminer vers un neutralisme bien défini. Je signale la chose, parce que notre premier ministre et notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures, exemple insigne, conduisent notre pays dans les assemblées internationales vers le désarmement nucléaire, désarmement pacifique et contrôlé, et je crois que notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures mérite les éloges de tous les Canadiens pour le travail qu'il accomplit dans ce domaine. Il vaut mieux, à mon avis, adopter cette attitude honnête et progressiste que de nous engager à ne pas employer certaines armes, tout en espérant ne les jamais employer, à ne pas faire certaines choses, à nous retirer de certains pourparlers et à nous dérober à certains engagements. C'est là la prise de position du parti libéral, et j'espère que ce ne sera pas la nôtre.

A mon avis, le rassemblement du parti qui a eu lieu la semaine dernière aurait pu utilement acquérir de l'expérience chez certains membres du Nouveau Parti. Je citerai une

lettre parue dans le *Globe and Mail* du 10 janvier 1961 et adressée à ce journal par le député de Port-Arthur (M. Fisher). Il y signale certaines observations qu'il avait faites plus tôt au sujet du Nouveau Parti. Voici ce qu'il dit:

J'espère que le Nouveau Parti réussira dans sa recherche du pouvoir. J'espère aussi que certains de mes doutes se révéleront non fondés. J'ai la conviction,—peut-être est-ce une illusion,—que de pareils espoirs ne devraient pas nous empêcher d'analyser les choses telles qu'elles semblent être ou telles qu'elles pourront se produire.

Je recommanderais au parti libéral d'essayer d'appliquer un peu cette doctrine de la critique utilement constructive dans ses délibérations. On a pu constater, la semaine dernière, que celles-ci en étaient complètement dépourvues, et il est à espérer qu'on en tiendra compte à l'avenir.

En ce qui concerne la défense, on pourrait citer de nouveau le *Globe and Mail* du 11 janvier. Beaucoup de choses se passaient dans notre pays aux environs de cette date, semble-t-il. D'après ce journal, le chef du PSD à la Chambre, le député d'Assiniboia (M. Argue), aurait dit à Hamilton, en Ontario, qu'il n'y a pas de défense possible dans la guerre nucléaire et que nos forces armées devraient être dissoutes. C'est peut-être là un point de vue trop radical. Aucune défense et aucune force armée! Que ferions-nous alors? Simplement attendre, les bras croisés, nous soustraire à nos engagements et refuser de collaborer avec nos alliés? Est-ce là un exemple des efforts que le parti libéral fait dans le sens de ces principes socialistes d'isolement et du retrait complet vis-à-vis de nos engagements, de la défense nationale, de la défense à l'étranger et de toute entente commune dans d'autres pays? Peut-être en est-il ainsi. Quelque nouvelle décision paraîtra peut-être bientôt dans les annales du parti libéral, quelque nouveau projet que les libéraux sont en train de retourner dans les recoins de leur esprit et qui tendent à nous faire quitter l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, à nous amener à renoncer à nos engagements et à nos rapports avec ce puissant et traditionnel rempart de la liberté. Voilà, à mon avis, ce que les Canadiens mettront en doute les prochains mois et les prochaines années, à la suite du congrès qui a eu lieu la semaine dernière.

Naturellement, la question du drapeau a été soulevée; à cet égard, on a établi un délai de deux ans, si on était reporté au pouvoir. On a bien peu parlé des décennies au cours desquelles les libéraux auraient pu régler cette question avant 1957, comme on a peu parlé également du comité qui a été institué en 1945, sauf erreur, et qui a reçu des milliers de modèles de drapeaux et qui,